

ACTIONS

Aquassistance

MAI 2008

SÉNÉGAL

Des nouvelles du Programme Alizés 2

Ce programme eau et santé a été initié par le GRET à la suite d'Alizés 1 en février 2005 avec divers partenaires dont Aquassistance pour approvisionner en eau des villages de la Région de Saint Louis et Louga. Prévu pour fournir de l'eau à environ 20.000 personnes, ce projet comprend la mise en place d'équipements de forages, réservoirs d'eau et réseaux dans la Région de Louga et la construction de stations de traitement d'eau de surface, réservoirs et réseaux dans la Région de Saint Louis. Ces ouvrages devraient être tous opérationnels au second semestre de 2008.

La responsabilité spécifique d'Aquassistance porte sur les techniques de traitement d'eaux de surface (faisabilité technique, choix, préparation des APS, formation des entreprises sélectionnées et des opérateurs, cofinancement) sans toutefois négliger un appui technique sur la qualité d'eau et les réseaux.

PAR JOËL MALLEVIALLE

Dans la Région de Louga (départements de Louga et Kébémér) les villages sont très nombreux et de petite taille (300 à 700 habitants). Six sites de forage ont été équipés dans le cadre d'Alizés 2 en ayant recours à des énergies renouvelables éoliennes ou panneaux solaires.

Dans la région de Saint Louis (département de Dagana et ouest de Podor), les villages se situent pour la plupart en bordure du fleuve Sénégal ou de l'un de ses bras. Comme les eaux souterraines sont contaminées par du sel, les populations villageoises consomment des eaux de surface contaminées sur le plan bactériologique. Ce problème se double d'une pénibilité très grande



due aux distances de transport de l'eau du fleuve au village. Sur le principe de la station pilote de

traitement d'eau de surface utilisant l'énergie éolienne, Ndiawdoune, trois stations ont été construites avec

| | |
|---|-----|
| SÉNÉGAL Des nouvelles d'Alizés 2 | 1-2 |
| ÉDITORIAL | 3 |
| ACTUALITÉ DES MISSIONS | 3 |
| BURKINA FASSO | |
| Trois villages approvisionnés en eau | 4-5 |

| | |
|--|-----|
| BURKINA FASSO | |
| Impressions de la mission à Niogo | 5-6 |
| BURKINA FASSO | |
| Projet assainissement avec et pour les femmes de Niogo | 6-7 |

| | |
|---|------|
| GUINÉE BISSAU Mission eau et déchets | 8-9 |
| CAMBODGE Assistance projet PACEPAC | 9-10 |
| EN BREF | 11 |
| CEUX QUI NOUS ONT AIDÉS | 12 |
| FOIRE AUX QUESTIONS | 12 |



réservoir et réseau : Fanaye Walo, Kharé et Ndiakhaye et deux sont en cours de construction, Bokhol et Thiangaye. Un sixième site, situé près de Saint Louis devrait être rajouté en 2008. La station de Kharé est la seule à utiliser une énergie renouvelable (éolienne).

Avec des débits de quelques m³/h, les trois premières installations fonctionnent une dizaine d'heures par jour depuis 2007 pour alimenter au total une population de 3.000 personnes. Les stations de Bokhol (10 m³/h) et de Thiangaye (6m³/h) seront mises en route d'ici à la fin du mois de juin pour alimenter 8.500 personnes.

Le même schéma de principe et d'équipement a été volontairement adopté pour la construction de ces stations. Cela offre plusieurs avantages : (i) acquisition d'une plus grande expérience par les entreprises locales, en particulier celles de génie civil et de montage d'équipements, (ii) retour d'expérience des premières stations pour le dimensionnement et les conditions d'opération des suivantes, (iii) plus de facilité dans la mise en route des installations et la formation des opérateurs et (iv) encouragement pour qu'il y ait des



Visite d'usine avec l'équipe Aquassistance, Joël Mallevialle et Brice Etchemendy

échanges permanents entre les différents opérateurs.

Sur le terrain, en 2007 et 2008, Aquassistance s'est fortement impliquée dans le fonctionnement des installations du programme Alizés 2. Des missions spécifiques ont assuré le bon déroulement des mises en route et la formation initiale des opérateurs. Un stagiaire a été envoyé

pendant six mois pour étudier l'impact des changements importants de qualité d'eau brute pendant la saison des pluies sur les conditions d'opération des stations. C'est ainsi qu'il a été décidé de prévoir l'ajout de chaux pour contrôler le pH sur les deux dernières réalisations. Enfin, une mission a été montée en février 2008 pour faire une formation de trois jours sur le traitement d'eau à l'ensemble des opérateurs du projet Alizés 2. Des opérateurs de stations voisines ont également été invités pour essayer de mettre en place un groupe d'opérateurs qui pourrait échanger des expériences, voire, dans le futur, faire des commandes groupées de réactifs et de matériel.

En résumé, si l'on excepte quelques petits problèmes, les installations du programme fonctionnent de façon satisfaisante. Reste sans doute à s'assurer de la pérennité des systèmes mis en place sur un plan aussi bien technologique qu'humain. ■



Future station traitement Bokhol

L'ÉDITORIAL PAR JEAN-FRANÇOIS BOST



La hausse des prix des produits alimentaires qui a atteint des proportions considérables en un an affecte des denrées de base comme le riz, le blé, le maïs, l'huile... Elle conduit à des situations catastrophiques dans de nombreux pays du Sud où les populations les plus pauvres sont les plus affectées comme en témoignent les émeutes de la faim qui se sont déroulées ces dernières semaines au Sénégal, au Burkina, en Haïti, au Vietnam...

Les causes en sont multiples : politiques du FMI qui ont conduit certains pays à délaisser les cultures de subsistance au profit des cultures d'exportation, sécheresse et inondations catas-

trophiques, exode rural, demande alimentaire croissante en viande des pays émergents, hausse du coût du pétrole renchérissant le transport, pression pour la production de biocarburants... Le réchauffement climatique et le coût croissant de l'énergie risquent malheureusement de pérenniser voire d'aggraver cette situation.

Nous sommes interpellés en tant que citoyens de pays développés, alors que nous pouvions raisonnablement penser que le problème de la faim dans le monde allait être résolu. Plus modestement, cette situation dramatique soulève trois questions à débattre pour Aquassistance :

- la sécurité de nos missions,
- la remise en cause de la pérennité des installations que nous réalisons qui repose sur la prise en charge par les populations des coûts de fonctionnement et de réparation dont elles pourront encore moins supporter la charge avec des conséquences graves sur leur santé,
- la nécessité de développer l'agriculture locale qui nous conduirait à prendre plus en compte dans certains projets les besoins liés à l'agriculture et à l'élevage et à nous intéresser aux techniques d'irrigation.

ACTUALITÉ DES MISSIONS

PAR LISETTE PROVENCHER

Le deuxième trimestre de l'année s'annonce difficile du point de vue logistique. Les émeutes qui éclatent un peu partout nous obligent à préparer les missions comme si elles devaient avoir lieu, quitte à les annuler au dernier moment... Abstraction faite de ces considérations, on devrait retourner à Gouloumbou (Sénégal), Niégo (Burkina Faso) et Enzaguen (Maroc), dans les trois cas pour démarrer la partie assainissement.

Des missions d'expertise se feront au Cambodge (Centre PSE), à Madagascar (Ambolinoha, déchets), au Niger (Alberkaram), en République Centrafricaine (Bimbo) et au Sénégal (Sadel et Suelle).

Mais le plus gros de l'activité sera encore concentré sur le suivi des travaux : en Haïti (Hauts de St-Marc et Mare Sucrin), au Laos (Muang Long), au Mali (Kolokani et Fanga),

au Togo (Tado) et au Vietnam (Village C-2) si la sécurité locale le permet.

Il faudra aussi organiser les équipes pour les nouveaux projets validés par le Conseil d'Administration de mars :

- Mali (Nara) : appui technique à l'association de jumelage de Quimperlé pour l'approvisionnement en eau de 6 villages
- RDC (Kasongo-Lunda) : expertise pour l'eau et l'environnement du collège N'temo de Sagongo, en partenariat avec Energy Assistance
- Cameroun (Bibouleman) : expertise pour l'eau et l'environnement du village de 550 habitants
- Cameroun (Dschang, eau) : suivi technique de travaux financés par l'AIMF

pour améliorer la desserte en eau

- Ethiopie (Kebribeyah) : demande émanant de l'Ordre de St. Lazare ; audit et préparation d'un business plan pour la reprise des installations d'alimentation en eau d'un camp de réfugiés qui dessert la ville de Kebribyah et ses environs, soit 23.000 habitants.



Avancement du chantier aux Hauts de St Marc



BURKINA FASO

Trois villages burkinabés approvisionnés en eau

Dano, Niégo et Bagane, trois villages du sud-ouest du Burkina Faso, totalisant 11.215 habitants, disposent désormais de l'eau potable. L'équipe de la mission (janvier/février 2008) était composée de Dominique Chenille (chef de mission), Thierry Xavier (LdE Côte d'Azur), Estelle Chaudron-Lyon (amie) et Antoine Jouaneton (Eau et Force Paris IDF).

D'APRÈS LE RAPPORT DE DOMINIQUE CHENILLE

NIÉGO

Le village a maintenant un réseau d'eau potable avec un forage de 9 m³/h, d'une profondeur de 56 m, un pompage solaire, un château d'eau de 30 m³ à une hauteur de 15 mètres, 9 bornes-fontaines et 10 branchements individuels avec compteurs.

Lire aussi les témoignages d'Antoine et Estelle.

DANO

En janvier 2007, nous avons motorisé la pompe Volanta existante :



Thierry et son équipe de jeunes plombiers à Niégo



moteur électrique alimenté par le réseau d'électricité du village, avec entraînement par courroie. Un réservoir métallique de 5 m³, d'une hauteur de 12 m, avait été réalisé. Ce petit réseau alimente 2 bornes-fontaines et 7 branchements, sur le «Plateau de l'Eglise».

Depuis un an il s'est avéré que la gestion de ce réseau d'eau n'était pas bien assurée. Le Comité de l'Eau, malgré les relances, n'était toujours pas en place et il y avait

Réservoir de Dano devant l'église

25% d'impayés. Avec Issiaka, chargé de la partie administrative et comptable du Service des Eaux, nous avons rétabli de façon exacte les rapports mensuels (financier et technique).

Le 2 février, jour de notre départ, nous avons pu réunir les représentants du Comité de l'Eau. Le Bureau exécutif a été mis en place et les textes officiels (statuts et règlement intérieur) ont été établis et signés.

Tout le monde était très satisfait.

Thierry a formé deux jeunes pour la réalisation des branchements.

Je pense que nous repartons sur de bonnes bases. Un nouveau contrôle sera effectué lors d'une prochaine visite.

BAGANE

Le forage et la pompe manuelle ont été mis en service fin août 2007.

La pompe fonctionne parfaitement et l'association qui la gère encaisse l'argent comme prévu. 31 personnes ont réglé l'abonnement annuel de 2.000 F CFA/an/personne ou 2 «tines» d'arachides, à quoi il faut ajouter les recettes pour la vente à la bassine. Ces recettes sont en augmentation avec le début de la saison sèche.

La gestion des deux pompes Volanta en place est en principe bien partie, ce qui fait plaisir. ■

BURKINA FASO

Impressions de la mission eau potable à Niogo

Le projet d'approvisionnement en eau potable de Niogo (2.000 habitants) a été réalisé grâce au soutien financier de l'Agence de l'Eau Seine Normandie, du SICASIL (Syndicat de l'eau potable du Grand Bassin Cannois) et du Club Rotary de Grasse. Sur place il a fallu surmonter des obstacles inattendus.

PAR ANTOINE JOUANETON

Les panneaux solaires



La mission n'a pas été de tout repos. Dès le début, l'impossibilité d'obtenir du fournisseur espagnol du matériel de pompage solaire les réponses à nos interrogations avait fait naître mes inquiétudes.

Malgré les corrections apportées après une rapide vérification du matériel conservé dans un conteneur à Ouagadougou (fournitures manquantes, modification des pièces pré-

fabriquées), les difficultés se sont égrenées loin de tout, lors du montage à Niogo.

C'est dans ces moments là que le soutien de l'équipe est précieux et permet de garder la tête hors de l'eau...

Nous avons eu du mal à recevoir une aide des villageois et il a fallu régulièrement repousser les trop nombreux curieux hors du périmètre du chantier.

Heureusement nous avons pu compter sur une poignée de jeunes très motivés. Mais la technicité nécessaire au montage des équipements de pompage, son aspect non répétitif et l'absence de documentation n'ont pas facilité la distribution de tâches. Un minimum de formation a été assuré à ce petit groupe.

Malgré ces difficultés, la mission a été menée à bien.

Sur le plan humain, ces missions sont toujours une leçon de vie et d'humilité. Quelqu'un a dit : «Un pays sans malheur est un pays malheureux». Est-ce pour cela que chaque rencontre au détour d'une piste, d'une concession, débute par un sourire, un mot de bienvenue, un salut de la main, un mot pour vous donner le chemin quand ce n'est pas une invitation à partager le peu disponible ? ■



A Dano Jean-Paul et Antoine refendent la courroie de la pompe Volanta

BURKINA FASO

Projet assainissement avec et pour les femmes de Niogo

Estelle Chaudron-Lyon, amie de l'association, est intervenue en complément du projet eau potable de Niogo, pour recueillir les besoins en assainissement des habitants et mettre sur pied un éventuel projet.

PAR ESTELLE CHAUDRON-LYON

Je suis partie un mercredi soir sous une froide pluie mosellane, un peu inquiète de laisser pour plus de deux semaines mari et enfants pour ce grand saut dans l'inconnu – je ne suis jamais allée au Burkina Faso et je n'ai jamais fait de mission humanitaire non plus. Dès notre arrivée à Ouagadougou, nous filons Dominique Chenille et moi aux rendez-vous avec l'ONEA (Office National de l'Eau et de l'Assainissement) et le CREPA (Centre Régional pour l'Eau Potable et l'Assainissement à moindre coût). Ces deux organismes proposent de nous

préparer un dossier sur les latrines les plus répandues ici.

Après ces deux jours «d'acclimatation» à Ouagadougou, nous arrivons dimanche à Niogo. Premier échange avec Jeanne, la matrone du village, responsable des 33 groupements de femmes de Niogo, membre du comité d'hygiène et adjointe au maire. Tout de suite, j'ai compris que j'avais trouvé l'interlocutrice de choix pour mener à bien ce projet d'installation de latrines.

Dès le lendemain de notre arrivée, réunion avec les femmes du village pour présenter le projet de construction de latrines familiales. Au-delà du constat de l'existant ou plutôt de l'inexis-

tant, nous réfléchissons déjà au type de latrines que nous pourrions construire et à ce que les familles pourraient prendre en charge. Je ressens dès cette première réunion tout l'intérêt des femmes pour cette proposition. «Ici, me disent elles, on ne se sent pas en sécurité de faire nos besoins n'importe où dans les champs.» A la fin de cette réunion, nous établissons une première liste de 35 femmes intéressées par ce projet. Cette liste ne cessera d'ailleurs d'augmenter tout au long de ma mission. Cette première semaine, je continue mes investigations auprès des femmes mais aussi des notables du village pour faire le point sur les besoins en latrines



Réunion avec les femmes

publiques.

Notre idée de construire des latrines familiales classiques est confortée : c'est ce qui coûtera le moins cher - donc on en construira plus - et sera le plus facile d'entretien et d'utilisation.

Pour les latrines publiques, nous privilégions les latrines VIP (ventilées) à double fosse permettant une réutilisation des excréta au bout de quelques années. De telles latrines existent déjà au village.

Nous ébauchons alors avec Jeanne un projet global pour la construction de 90 latrines familiales et 6 collectives. Les schémas proposés par l'ONEA et le CREPA sont à adapter au cas de Niago : la sensibilisation, l'information et le suivi se feront par le comité d'hygiène, les constructions par les maçons du village qui ont déjà construit les quelques latrines existantes.

Je rentre de ma mission porteuse de tout l'espoir qu'ont mis en moi ces femmes pour la conception puis la réalisation de ce projet.

Au delà de mon travail, mission que j'ai trouvée passionnante car j'ai senti à quel point les femmes tenaient à ce projet, je me suis trouvée chamboulée dans mon quotidien. Ici, les gens n'ont rien ou presque mais ils sont si accueillants ! C'était donc vrai, c'est ça l'Afrique ! Au delà de ça, il reste pénible pour nous, Européens de l'ouest, de prendre conscience qu'une bonne partie d'entre eux ne mange pas trois fois par jour, et quel avenir pour ces jeunes femmes qui ne savent ni lire ni écrire ?

Je voudrais finir ce bref résumé par un clin d'œil positif, malgré les difficultés quotidiennes à Niago : je revois Jeanne nous expliquer que depuis le début de l'année il y a eu à Niago 16 accouche-

ments et 17 naissances (comprenez : des jumeaux sont nés et pas de bébé décédé depuis janvier à la maternité). ■

Dalle pour latrine familiale



GUINEE BISSAU

Mission eau et déchets avec les Volontaires des Nations Unies à Gabu

La mission était composée de : Eric Chapal, chef de projet "déchets", retraité Lysa, Bernard Hault, chef de projet "eau", retraité Lyonnaise et moi-même, Jean-Pierre Mettetal, "ami" (retraité Ministère de l'Environnement de Franche-Comté).

PAR JEAN-PIERRE METTETAL

C'est ma première mission à Gabu (34 000 habitants) ; pour eux, cela fait bien longtemps qu'ils y travaillent. C'est en principe la dernière mission pour Bernard, chargé de l'appui d'Aquassistance pour le volet eau, car tous les objectifs ont été atteints dans ce secteur.

Mes compagnons sont déjà sur place depuis quelques jours lorsque je les rejoins le dimanche matin ; ils ont jusque-là évalué le fonctionnement du ramassage des ordures dans la ville : trois tracteurs dont deux en panne ; coût par habitant et par ramassage : 100 francs CFA ; les ouvriers de l'ONG ASPAG ne sont pas

payés depuis 6 mois, le budget de fonctionnement devait, pour un tiers, provenir du "Secteur", or ce tiers n'a jamais été payé ! Malgré cela, l'état de propreté de la ville s'est beaucoup amélioré depuis 2004. Il convient d'ailleurs de saluer la collaboration des vaches, cochons, moutons, chèvres et... vautours qui assurent un trivalorisation très efficace dans les rues de Gabu !

Deuxième problème, et pas des moindres : le four, conçu par Aquassistance, financé par le PNUD et destiné à l'incinération des déchets hospitaliers n'est toujours pas terminé. L'entreprise est incapable, entre

autres, de fabriquer la cheminée en tôles roulées. Les journées (et les soirées) qui suivent seront en grande partie consacrées à rechercher un accord avec la société pour l'annulation du marché. L'accord est trouvé in extremis avant notre retour sur Bissau. Reste à trouver une solution pour la fin des travaux... Eric envisage une fabrication de la cheminée en France...

Le troisième volet de la mission "déchets" (je suis là pour ça !) consiste à valider un site pour y installer une décharge contrôlée. La situation actuelle est catastrophique : les déchets sont déversés sur des sites de carrière de banco⁽¹⁾, à proximité des habitations et des forages pour l'eau potable, les ordures brûlent en permanence.

Une étude géologique, financée par le PNUD, a été réalisée fin 2007. Elle a porté sur deux sites proches de la ville (4 km) et faciles d'accès ; des sondages à la pelle ont permis de caractériser les horizons géologiques sous-jacents : seul le site argileux de "Coïada" (2,5 ha), garantit une protection efficace des eaux souterraines. Après visites et explications, il est adopté par les autorités locales.

Nous proposons ensuite la mise en place d'un casier expérimental de 3 000 m² sur 2 m de haut après drai-

(1) matériau de construction fait de terre argileuse et de paille banchée



Discussion avec les membres ASPAG et VNU dans l'enceinte de l'ENAFUR

GUINEE BISSAU



Il apporte une aide gratuite pour faire disparaître les déchets

nage de la parcelle ; nous rédigerons à l'intention des autorités locales et surtout nationales une étude d'impact simplifiée accompagnée d'un APS (avant projet sommaire) chiffré ; les travaux pourraient démarrer très vite !

Un mot pour la partie "eau" : le réseau est géré par l'ENAFUR et Bernard est très satisfait du développement des branchements et du fonctionnement de l'ensemble.

La mission se termine à Gabu par une grande fête chez Hilario, le responsable d'ENAFUR, et le lendemain par une visite aux autorités nationales à Bissau, suivie d'un débriefing dans les locaux de l'ONU. A ce sujet, il convient d'exprimer notre gratitude aux VNU, avec une mention spéciale à Ana et à Richard : quel bonheur de faire la connaissance de personnes de cette qualité et de pouvoir travailler avec eux ! ■

CAMBODGE

Assistance en assainissement au projet PACEPAC

Le projet PACEPAC (Programme d'aménagement communal en eau potable et assainissement au Cambodge) est conduit par le GRET. Il fait suite à une autre action GRET au Cambodge, le programme MIREP, qui a permis d'équiper 14 bourgs ruraux de systèmes d'alimentation en eau potable avec réseau de distribution, systèmes tous opérationnels aujourd'hui.

Le GRET a demandé le concours d'Aquassistance pour aider à mettre au point un premier projet d'assainissement par réseau sur la commune de Smau Khnei, bourg rural d'environ 1800 habitants, situé à une cinquantaine de kilomètres au sud de Phnom Penh - opération pilote que le GRET prévoit d'étendre à d'autres collectivités. Une première mission sur place a été conduite par Antoine Baudron, Vincent Nécaille (SAFEGE Bretagne et Melun) et Michel Bos (retraité) fin janvier 2008.

PAR MICHEL BOS

Smau Khnei est un marché, situé au carrefour de deux routes, entouré de rizières. Un système d'alimentation en eau potable comprenant retenue d'eau de surface, station de traitement, réservoir et réseau de distribution (programme MIREP) fonctionne depuis trois ans sous gestion privée et produit une centaine de m³/jour. Les logements sont en général équipés de latrines siphonées avec fosses. Les eaux de toilette et ménagères sont rejetées directement devant les maisons.

Le projet préliminaire déjà établi par le GRET prévoit un système d'assainissement unitaire par réseau avec :

- la réhabilitation d'un collecteur d'assainissement préexistant de diamètre 600 mm
- la pose de 1500 m de canalisations en diamètre 600 mm
- une lagune dimensionnée pour

Rejet d'eaux ménagères devant une maison



épurer environ 120 m³/jour d'effluents domestiques

L'examen du projet avec l'équipe GRET a conduit aux constats suivants :

CAMBODGE



Vincent Nécaille à l'exutoire du collecteur existant

porté les discussions nous ont conduits à ce stade à formuler les recommandations suivantes :

- revenir à un assainissement essentiellement séparatif (canalisations de diamètre 150 mm)
- ne pas raccorder les latrines sur le réseau (les débits risquent d'être trop faibles pour «pousser» les excréta)
- prévoir des stations de relevage pour réduire les profondeurs de tranchée
- différer la réalisation de la lagune pour se donner le temps de mesurer débits et charges à l'exutoire et en asseoir le dimensionnement sur des bases plus sûres, détailler les investigations complémentaires à conduire pour garantir la faisabilité du projet ainsi que les conditions d'exploitation des futurs ouvrages.

Ce projet ayant un caractère novateur doit en effet être réalisé dans les meilleures conditions possibles pour qu'il puisse être reproduit sur d'autres communes comparables. ■

Equipes GRET et Aquassistance

- les consommations d'eau, de l'ordre de 50 l/hab/jour sont à peine suffisantes pour justifier un assainissement par réseau
- cependant, la qualité de l'approche du GRET a permis de créer un contexte favorable à la réalisation du projet : c'est en particulier le cas pour l'approche institutionnelle, le dialogue noué avec les autorités communales et l'obtention de leur accord pour contribuer au financement des travaux, l'identification de la volonté des futurs raccordés à payer et des contraintes d'exploitation. Les meilleures conditions semblent réunies pour que ce projet puisse réussir.

Les principaux points sur lesquels ont



En bref

Assemblée Générale

• Le 14 mars s'est tenue l'AG d'Aquassistance dans la salle de l'Auditorium de Suez.



Eliane, Isabelle et Maria accueillent le public à l'Assemblée

Elle a débuté par les présentations habituelles (rapport moral, comptes, budget et orientations) et les votes respectifs. Dans l'après-midi il a surtout été question d'assainissement dans les pays en développement, que l'association compte promouvoir de plus en plus en complément aux projets eau potable.

Autres orientations retenues pour 2008 :

- Réflexion sur le fonctionnement et le nombre de projets
- Avancées en matière de distillation solaire
- Poursuite des démarches en vue d'une reconnaissance d'utilité publique

Bienvenue au Conseil d'Administration à trois nouveaux membres : Christine Bissière, Marie-Elisabeth Maurice et Sylvain Planchon.



Semaine du développement durable



Olivier Faure, Directeur du centre Picardie Champagne, remet à Jean-François Bost un chèque correspondant à la revente d'inox et plomb au profit de notre association. Merci aux salariés du Centre et à tous ceux qui ailleurs en France ont participé à ce type d'actions. Rien qu'en 2007 elles ont apporté à Aquassistance plus de 32.000 €.

Les frères Loïc et Geoffroy de La Tullaye ont mis à disposition de Suez Environnement des photos de leur expédition le long du fleuve Yangtsé pour qu'elles soient vendues au profit d'Aquassistance. Merci à la Direction de la Communication qui a organisé la vente et aux acheteurs qui sont repartis avec 10 superbes photos.

«Le pouvoir magique»

• C'est le titre du livre écrit par Jean-Michel Théron et publié chez Pearson.

Il évoque, avec beaucoup d'humour, les liens entre management et magie (si, si... il y en a plus que vous pensez) et s'adresse à un public large, qui y trouvera sans doute des situations vécues.

Jean-Michel Théron reverse ses droits d'auteur à des associations humanitaires dont Aquassistance. Nous lui en sommes très reconnaissants.



Revue électronique

• Vous êtes environ 70 à avoir opté pour la lecture électronique de cette revue.

C'est bien en termes d'économies de papier et de frais d'affranchissement.

Les autres, qui considèrent sans doute qu'il est plus facile de lire sur le papier que sur un écran, continueront bien entendu à recevoir la revue dans leur boîte aux lettres.

Ceux qui nous ont aidés

Nous remercions vivement ceux qui ont contribué à nos projets :

Dons à Aquassistance suite à la vente de plomb, ferraille ou fonte

- Agence **LdE d'Orléans** et **Daniel Impens d'AXEO** - vente de plomb
- **Christian Cardassy** et son équipe du **garage de Bordeaux**, ainsi que **Joël Pouchard** de **LdE Normandie** - vente de ferraille
- **LdE Dijon Auxois Champagne** - vente de fer et fonte

Don de matériels

- **François Candoni** de **LdE Yvelines** pour la camionnette pour Gabu
- **Jean-Pierre Boudinet** de **LdE Albertville** et **Jean-Luc Duron** d'**AXEO CTC** pour les compteurs
- **Lisa Rudge** de **Paris 14^{ème}**, **Serge Guyart** et **Andrej d'Eau et Force** pour les vêtements de travail
- **Agnès Puccinelli** de **LdE Côte d'Azur** pour les T-shirts
- **Alain Bauzone** de **LdE Picardie Champagne** pour le compresseur destiné à Rybinsk en Russie
- **Didier Brizec** de **LdE Brie Sud Essonne** et **Denys Germain** de **LdE**

Gâtinais Bourgogne pour les compresseurs qui seront envoyés à Gumri en Arménie

Bénévolat pour divers travaux

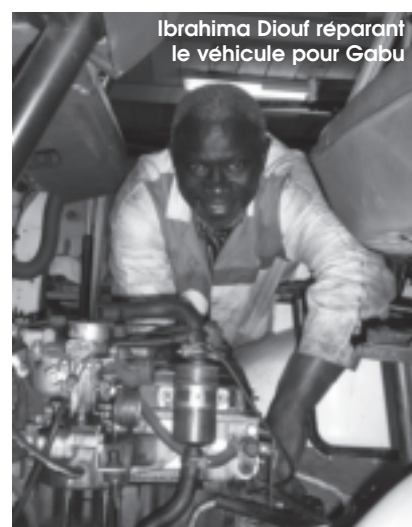
- **Jacques Zima, Laurent Mosagna, Alexis Lemaître** et **David Collard** pour l'aide technique au projet PIROPS
- **Ibrahima Diouf** et **Philippe L'Huilier** qui ont réparé le véhicule destiné à Gabu en Guinée Bissau
- **Christian Rodier, David Morgan-Smith** et **Benjamin Masmondet** pour le convoyage dans le cadre des projets PIROPS et Gabu
- **Nicolas Dolosor** de **SDEI Languedoc** et **Claude Boucher** d'**Eau et Force** qui ont réalisé des schémas électriques d'Aquachoc
- **Jean-Michel Rano** du **Service patrimoine d'Eau et Force** pour l'impression de plans de stations Alizés II

Organisation de manifestations

- **Julie Lecœur**, stagiaire à **LdE Mougins**, qui a organisé une soirée étudiante au profit d'Aquassistance

Divers

- **Pierre-François Moizan** de **Degrémont** pour l'opération cartes de vœux en faveur d'Aquassistance
- **Jean-Michel Théron** qui remet les droits d'auteur de son livre "Le pouvoir magique" à diverses associations parmi lesquelles Aquassistance
- **Loïc** et **Geoffroy de la Tullaye** qui nous ont remis des photos de leur périple le long du Yangtsé



Foire aux questions

Comment aider sans partir en mission ?

Réponse de Lisette Provencher :

Il y a beaucoup d'activités en périphérie des projets que nous menons. Dans les Centres : récupération/vente de compteurs, ferraille, branchements plomb, ordinateurs, etc. La liste de ce que nous souhaitons récupérer est sur le site Intranet d'Aquassistance. Ou alors contactez Brice Etchemendy au Mont-Valérien. (brice.etchemendy@lyonnaise-des-eaux.fr).

Rejoignez le Groupe Communication : il aide l'Equipe d'Animation Centrale (EAC) à la rédaction d'articles, à la programmation d'activités, à la conception de brochures et autres matériels de communication. Si vous avez des compétences en dessin artistique, caricatures ou autres, vous pouvez égayer notre journal Actions Aquassistance. Si vous êtes en bureau d'études, nous avons régulièrement besoin de faire des plans, croquis, etc. pour les rapports techniques. Si vous êtes un «crack» de l'informatique, nous avons régulièrement besoin de tester, réparer, sélectionner le matériel informatique que nous recevons. Au Mont Valérien, l'EAC gère les matériels neufs et usagés, ce qui génère une activité continue. Si vous êtes en région parisienne, venez passer une (ou plusieurs !) journées au Mont Valérien pour aider dans les domaines suivants : laboratoire (contrôle, réparation et maintenance de matériels de laboratoire), plomberie (réparation de matériels de dosage, filtration...), achat (recherche de coûts et de fournisseurs, caractéristiques techniques des matériels), soudure (pour compartiment de rangements), électrotechnique (contrôle, réparation et maintenance de matériels de pompage, osmoseurs, adoucisseurs, etc.), mécanique automobile et manutention de toutes sortes... spécialement quand nous avons à préparer l'envoi de containers à l'étranger. Si vous maîtrisez d'autres langues, nous avons souvent besoin de traductions, parfois dans des langues « exotiques » ! Si vous aimez l'animation, nous recevons occasionnellement des groupes d'élèves au Mont-Valérien ou nous devons animer un kiosque Aquassistance dans un espace grand public et l'équipe d'animation centrale ne suffit pas. Bref, nous avons des besoins multiples et vous avez des compétences multiples, le tout étant de les faire coïncider. Pour cela faites-vous connaître en nous contactant par messagerie et nous ferons la suite.

Actions Aquassistance - Mai 08

Bulletin trimestriel de l'association

Aquassistance

ISSN 1760-169X

Tirage 1000 exemplaires

Directeur de publication :

Jean-François Bost

Coordination : Délià Moulin

Maquette et impression : Imp. Clément

●
Aquassistance

Association (loi 1901) des personnels
du Groupe Suez

volontaires pour une aide dans les
domaines de l'eau,

de l'environnement et des déchets

1 rue d'Astorg - 75008 Paris

Tél. 01 58 18 50 36 / Fax 01 58 18 46 87

<http://www.aquassistancenet.org>

contact@aquassistancenet.org